

C'est pour aujourd'hui ou pour demain? Le théâtre jeune public et la création québécoise.

Comment peut-on, encore aujourd'hui, ignorer le public que représentent les enfants? En lisant l'article sur le théâtre québécois dans La Presse du samedi 14 novembre, je constate que tout un pan de la création québécoise est évacué. Déjà, dans l'édition de la rentrée culturelle (5 septembre), tous les secteurs artistiques étaient couverts : du théâtre à la danse, en passant par la musique, l'humour, les arts visuels, etc. Tous sauf un... je vous le donne en mille ? Le jeune public! Et de deux! Encore une fois ici, la preuve est faite que les enfants sont encore et encore et toujours perçus comme « le public de demain ».

J'en ai marre. Aujourd'hui, je profite de ce 20 novembre où on affirme que "les enfants ne sont pas des êtres en devenir, ils sont des êtres à part entière", pour parler au nom de ceux et celles qui travaillent en direction du jeune public. Qu'on me comprenne bien, ce n'est pas que mon nom et mon œuvre que je défends ici.

Je me suis réjouie de lire à la une du cahier arts et spectacles ce *62% Théâtre Pure laine* et doublement réjouie de voir à l'avant-plan Evelyne de la Chenelière, jeune dramaturge talentueuse, femme brillante, auteure de textes magnifiques qui s'adressent aux adultes et aussi...au jeune public.

Là où le bât blesse c'est quand je lis le dossier sur le théâtre québécois où pas un mot n'est dit sur le théâtre jeune public. C'est à croire qu'il n'existe pas. Le simple fait de préciser que le théâtre jeune public ne faisait pas partie de la méthodologie lui aurait déjà donné une réalité. Même pas!

Et puis, on a passé en revue la programmation des 12 principaux théâtres montréalais. Dans quelle catégorie entre donc la Maison Théâtre si elle ne fait pas partie des principaux théâtres montréalais, elle qui est au cœur du quartier des spectacles et qui programme depuis 25 ans des dizaines de pièces, qui présente près de 300 représentations par année, qui rejoint des dizaines de milliers de spectateurs jeunes et moins jeunes et qui, plus est, présente presque exclusivement des créations puisque, pour l'essentiel, le théâtre jeune public est un théâtre de création? Plusieurs auteurs y sont joués : Marie-Christine Lê-Huu, Pascal Brullemans, Hélène Ducharme, David Paquet, Suzanne Lebeau, Erika Tremblay-Roy, Pascale Rafie, Jean-Philippe Joubert et Isabelle Hubert, pour ne citer que des auteurs de la saison en cours. Et j'ajoute Daniel Danis, auteur-associé, récipiendaire du Prix Louise-LaHaie, remis par le CEAD Diffusion. Et puis, aussi Etienne Lepage, Marie-Josée Bastien, Mathieu Gosselin et Jean-Frédéric Messier co-auteurs de la nouvelle création du Théâtre Le Clou, en résidence à la Maison Théâtre.

Dans le Palmarès des "*créations québécoises ayant le plus impressionné nos critiques*" aucune mention n'apparaît pour le jeune public. Et pourtant, (soyons conséquents!) l'occasion aurait été belle de nommer Suzanne Lebeau, qui non seulement a remporté le Prix de la critique (!!!) avec *Le bruit des os qui craquent* mais qui vient aussi de remporter le Prix littéraire du Gouverneur Général en théâtre, (THEATRE tout court!); ou *Glouglou*, de Louis-Dominique Lavigne, lui aussi en nomination pour le même prix et qui, cette année encore, est à l'affiche du Théâtre D'Aujourd'hui. Ou encore de citer *La migration des oiseaux invisibles* de Jean-Rock Gaudreault qui s'est retrouvé, lui également, finaliste pour le Prix de la critique!

Sous le titre en rose : *Les auteurs québécois à l'âge de la majorité*, je suis ravie que l'on parle de notre association le Centre des auteurs dramatiques qui réunit des auteurs de différentes

générations, des femmes, des hommes, qui écrivent pour tous les publics...même ceux "à l'âge de la minorité"... Et bien que mon nom y soit cité, je ne me sens pas consolée...

Ça fait trente ans que je fais ce métier. À ma sortie de l'École nationale de théâtre on me demandait si je faisais "ça" en attendant... ("ça" étant le théâtre jeune public).

Il y a 25 ans, j'ai fondé, avec Marc Pache, le Théâtre Bouches Décousues, une compagnie de théâtre jeune public. Nous avons produit 16 créations, contribuant ainsi au développement de la dramaturgie québécoise. Nous affirmons haut et fort que les enfants sont bel et bien des publics, aujourd'hui. Ils ont une valeur tout comme ceux et celles qui choisissent de travailler du côté du jeune public. Nous ne sommes ni d'hier, ni de demain. Nous sommes. Aujourd'hui.
À bon entendeur, salut!

Jasmine Dubé
Auteure

P.S. Je vous invite à consulter les statistiques de TUEJ de RIDEAU ou du CQT; vous verrez à quel point le théâtre jeune public occupe une place importante sur nos scènes...et ailleurs dans le monde! Vous verrez le nombre de spectateurs qu'il draine, le nombre imposant de représentations qu'il génère et la quantité d'auteurs qui l'écrivent.

Montréal, 20 novembre 2009, Journée internationale des Enfants et 20^e anniversaire de la Convention relative aux droits de l'Enfants adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies.

La Presse,
Le Devoir,

Madame Christine Saint-Pierre, Ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec

Madame Martine Lévesque, Directrice générale, Conseil Québécois du Théâtre (CQT)

Madame Danielle Bergevin, Directrice générale, Théâtre Unis Enfance Jeunesse (TUEJ)

Madame Colette Brouillé, Directrice générale, Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (Rideau)

Madame Marie-Eve Gagnon, Directrice par intérim, Association Québécoise des Auteurs Dramatiques (AQAD)

Monsieur Yvan Gauthier, Président-directeur général, Conseil des arts et des lettres du Québec

Monsieur Marc Drouin, Directeur général, Centre des auteurs dramatiques (CEAD)

Monsieur Alain Grégoire, Directeur général Maison-Théâtre,

Monsieur Christian Saint-Pierre, Président, Association québécoise des critiques de théâtre.